



**HOMÉLIE / 25<sup>ÈME</sup> DIMANCHE ORDINAIRE « B »**

**19 septembre 2021**

**« Ses priorités ne sont pas les nôtres ! »**

Mes amis,

cet extrait d'évangile vient de nous montrer Jésus, qui annonce, pour la 2<sup>ème</sup> fois, à ses disciples, sa Passion et sa Résurrection.

# On se souviendra que lors de sa 1<sup>ère</sup> annonce, l'évangéliste avait rapporté uniquement la réaction de Pierre, qui s'était montré scandalisé devant une telle révélation; il ne pouvait accepter que son maître allait souffrir et mourir.

# Dans cette 2<sup>ème</sup> annonce, St-Marc nous parle de la réaction des autres disciples, qui n'y comprennent rien

et qui ont même peur de l'interroger.

- et pour oublier cette triste perspective, qui leur est mise devant la face, ils préfèrent discuter entre eux pour savoir qui est le plus grand.

- c'est un peu comme si les membres d'une même famille se retrouvaient au chevet de leur père ou de leur mère et qu'au lieu de penser à leur être cher, qui se prépare à partir, ils se demandaient entre eux comment ils vont se partager l'héritage.

# Il va s'en dire qu'une telle réaction n'est pas trop à l'honneur des disciples: leur préoccupation est bien légère et superficielle à comparer avec l'enseignement que Jésus vient de leur adresser.

- Jésus est rendu ailleurs et ils ne sont définitivement pas prêts à le suivre jusque là.

# Mais Jésus est bien clair et il saisit la balle au bond, à partir de leur propre préoccupation:

- Vous voulez être grand, vous y arriverez en vous faisant le dernier et le serviteur de tous; comme moi-même, Jésus, je le ferai bientôt, en vivant ma Passion et ma mort, qui me conduiront ensuite à la Résurrection.

- Et comme Jésus est bien fort sur les exemples concrets pour illustrer ses propos, il place devant ses disciples un enfant, qu'il accueille en l'embrassant, et il leur dit: « Voilà comment vous serez grands: en faisant bon accueil aux petits, en vous préoccupant de leur sort, et en veillant constamment à ce qu'ils aient toujours leur place au chapitre, dans la société.

- Telle est la route à suivre que son propre Père lui a tracée, la route de la croix, la route du don de soi; c'est un chemin de douleur, car la route de l'amour amène toujours avec elle des douleurs



et des souffrances. Non pas parce que l'amour fait souffrir, mais parce que le choix d'aimer amènera toujours avec lui des préoccupations et des désirs, qui tardent à être comblés.

Ce geste de Jésus, qui place un enfant au milieu des disciples était déjà très parlant, car à cette époque, l'enfant n'était guère considéré. Mais en plus, à travers cet enfant, Jésus veut parler des petits de toutes sortes: les personnes pauvres, les gens mal-aimés, les maltraités, les démunis, les rejetés du monde; tous ces gens qui, en fait, ne semblent pas faire partie des priorités des différents partis politiques qui sollicitent notre appui, même en campagne électorale. Tous ces humbles, qui n'ont pas grande influence dans la balance du pouvoir.

# Jésus ne fait pas que nous inviter, il nous demande de nous mettre à leur service, il nous demande de vivre en les aidant à vivre, en donnant notre propre vie pour que le sort des plus petits soit considéré et grandement amélioré.

Jésus va même plus loin, en faisant de l'enfant, placé au milieu d'eux, une image de lui-même.

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. »

# L'identification est totale.

Accueillir un enfant, un petit, c'est accueillir le Christ. S'approcher d'un enfant, d'un petit, c'est s'approcher du Christ. Consoler un enfant, un petit, c'est consoler le Christ.

Se mettre au service d'un enfant, d'un petit, c'est se mettre au service du Christ.

# Il ajoute même que la personne qui l'accueille, lui, accueille le Père qui l'a envoyé.

- c'est ainsi que l'enfant, Jésus, et son Père, ne font plus qu'un: accueillir Jésus, c'est accueillir un enfant, l'enfant du Père, l'enfant de notre Père et Créateur.

L'idéal, qui nous est proposé par le Christ, est très élevé, et personne d'entre nous ne peut prétendre l'avoir déjà atteint, mais ce qui importe, c'est de tout faire pour y arriver; tout cela, dans l'espérance de s'entendre dire, un jour:

« J'étais petit, et tu m'as accueilli.

J'étais seul et tu m'as aidé à combler ma solitude par ta présence.

J'étais souffrant et tu as compati à ma misère, en venant me supporter et m'encourager.

J'étais mal-pris et tu m'as sorti de la tourmente. »

Que cette espérance nourrisse notre prière et notre engagement à la suite du Christ.